

Quand le silence devient résistance : Analyse Empirique des Mécanismes d'Adaptation et de Résilience au Mali Post-2020

When Silence Becomes Resistance : An Empirical Analysis of Adaptation and Resilience Mechanisms in Post-2020 Mali

Etienne Fakaba SISSOKO

Enseignant chercheur

Faculté des Sciences Économiques et de Gestion de Bamako (FSEGB)

Université des Sciences Économiques et de Gestion de Bamako (USSGB)

Centre de recherche et d'Analyses Politique, Économique et Sociales du Mali (CRAPES ML)
MALI

Malick KONATÉ

Journaliste reporter d'image

Réalisateur - documentaliste

Expert en transformation digitale et technologique

Promoteur du site d'information horontv.net

Date de soumission : 13/05/2025

Date d'acceptation : 19/07/2025

Pour citer cet article :

SISSOKO. EF & KONATE (2025). « Quand le silence devient résistance : Analyse Empirique des Mécanismes d'Adaptation et de Résilience au Mali Post-2020. », Revue Internationale des Sciences de Gestion « Volume 8 : Numéro 3 » pp : 311 - 339

Résumé :

Depuis les coups d'État militaires de 2020 et 2021 au Mali, les libertés publiques ont connu une érosion rapide liée à la militarisation croissante du pouvoir. Dans ce contexte autoritaire, cette étude analyse les mécanismes silencieux d'adaptation et de résilience mobilisés par les citoyens maliens. À partir d'un échantillon représentatif de 384 individus, l'approche méthodologique mixte combine une analyse quantitative (modèle logit multinomial) et une analyse qualitative (codification thématique sous NVivo). Trois stratégies principales émergent : l'auto-censure, la résistance silencieuse et la contestation discrète. Les choix d'adaptation varient selon les profils professionnels, générationnels et économiques : enseignants et fonctionnaires optent majoritairement pour la résistance silencieuse, tandis que commerçants et travailleurs précaires privilégient l'auto-censure. Les plus âgés adoptent des formes de retrait stratégique. La peur des représailles et la volonté de préserver une intégrité morale expliquent la majorité des comportements observés. L'étude démontre que le silence peut constituer une forme codée de résistance, et propose des recommandations pratiques, tout en soulignant l'intérêt de recherches comparatives et longitudinales.

Mots-clés : Résilience sociopolitique, Auto-censure, Autoritarisme, Résistance silencieuse, Adaptation citoyenne

Classification JEL : D74, H11, O55, Z13

Abstract :

Since the military coups of 2020 and 2021 in Mali, public freedoms have rapidly deteriorated due to the growing militarization of power. In this authoritarian context, this study analyzes the silent mechanisms of adaptation and resilience employed by Malian citizens. Based on a representative sample of 384 individuals, the study adopts a mixed-methods approach combining quantitative analysis (multinomial logit model) and qualitative analysis (thematic coding using NVivo). Three main strategies emerge: self-censorship, silent resistance, and discreet dissent. Adaptation choices vary according to professional, generational, and economic profiles: teachers and civil servants tend to favor silent resistance, while traders and precarious workers opt for self-censorship. Older individuals engage in forms of strategic withdrawal. Fear of reprisals and the desire to preserve moral integrity largely explain the observed behaviors. The study demonstrates that silence can serve as a coded form of resistance and offers practical recommendations, while emphasizing the need for comparative and longitudinal research.

Keywords : Sociopolitical resilience, Self-censorship, Authoritarianism, Silent resistance, Citizen adaptation

JEL Classification : D74, H11, O55, Z13

Introduction

Depuis 2020, le Mali traverse une période de profonds bouleversements politiques et institutionnels, marquée par deux coups d'État successifs (août 2020 et mai 2021), accompagnés d'une réduction marquée de l'espace civique et des libertés fondamentales. Cette dynamique autoritaire s'est traduite par une intensification des arrestations arbitraires, un renforcement de la censure des médias, ainsi que par de sévères restrictions des libertés d'expression, de réunion et d'association (FIDH, 2025 ; Amnesty International, 2025 ; Desportes, 2022). Ces évolutions ont également engendré des tensions régionales avec les pays voisins et détérioré les relations diplomatiques du Mali, tout en plaçant le pays sous la surveillance renforcée des institutions internationales en matière de droits humains.

Dans ce contexte répressif, les formes de réaction citoyenne ne se limitent pas aux expressions visibles et ouvertes de contestation. De nombreux Maliens adoptent des **stratégies d'adaptation silencieuses** – telles que l'auto-censure, la résistance passive ou la contestation discrète – permettant de préserver leur intégrité morale et sociale sans se confronter directement au pouvoir en place (Mutongwizo, 2024 ; Rufyikiri, 2021). Ces mécanismes, centraux dans la théorie de la résilience sociopolitique (Nguyen, 2022), constituent des réponses psychologiques et sociales souvent invisibles mais profondément significatives dans les régimes autoritaires.

Bien que la littérature sur les formes visibles d'opposition soit abondante (Joffé, 2022 ; Tsourapas, 2021), les recherches empiriques sur la **résilience silencieuse** restent rares, en particulier en Afrique de l'Ouest. Le cas malien, caractérisé par une montée rapide de l'autoritarisme et une diversité de réponses discrètes, offre un terrain d'étude particulièrement pertinent pour combler cette lacune.

Afin d'explorer ces dynamiques, l'étude mobilise une **approche méthodologique mixte**, articulant une enquête quantitative fondée sur un modèle logit multinomial appliqué à un échantillon de 384 personnes, et une analyse qualitative approfondie des entretiens semi-directifs codés sous NVivo. Cette double approche permet de croiser profils sociodémographiques, perceptions subjectives et comportements d'adaptation.

Cet article poursuit deux objectifs principaux : (1) Identifier et analyser les formes silencieuses de résistance sociopolitique développées par les citoyens maliens depuis 2020 ; (2) Examiner les déterminants sociodémographiques et contextuels de ces comportements.

La question centrale qui guide cette recherche est la suivante : **Comment les populations maliennes adaptent-elles silencieusement leurs comportements face à l'érosion progressive de leurs libertés individuelles et collectives depuis 2020 ?**

L'article est structuré comme suit : une présentation du contexte de répression au Mali entre 2020 et 2025 ; une revue critique de la littérature sur la résilience sociopolitique en régime autoritaire ; une section méthodologique exposant les approches combinées utilisées ; une présentation détaillée des résultats empiriques (quantitatifs, qualitatifs et intégrés) ; puis une discussion analytique des implications théoriques et pratiques. L'article se conclut par une série de recommandations concrètes pour renforcer la résilience démocratique dans les contextes de répression.

1. Évolution des libertés au Mali (2020–2025)

Cette période au Mali se caractérise par une dérive autoritaire progressive marquée par la répression politique accrue, une réduction drastique des libertés fondamentales et la fermeture progressive de l'espace civique. En effet, en 2020, le pays sombre dans une crise politique aiguë marquée par des manifestations violentes réprimées par le régime d'Ibrahim Boubacar Keïta (IBK). Le coup d'État militaire du 18 août mené par Assimi Goïta initie une transition annoncée comme démocratique, mais qui suspend de facto l'ordre constitutionnel (FIDH, 2020).

L'année 2021 est celle de la consolidation autoritaire avec un second coup d'État (24 mai) renforçant le pouvoir militaire. La période est marquée par une série d'arrestations d'opposants politiques et d'activistes (FIDH, 2021).

En 2022, la répression s'étend fortement au secteur médiatique : RFI et France 24 sont définitivement suspendus pour "désinformation", Joliba TV News temporairement interdite, et les ONG financées par la France bannies, réduisant drastiquement l'espace critique (Africanews, 2022 ; BBC, 2022).

L'année 2023 est caractérisée par une intensification de l'intimidation informelle et judiciaire. Plusieurs journalistes et activistes, dont Ras Bath et Aliou Touré, sont ciblés par le régime (FIDH, 2023).

2024 marque une rupture décisive avec la dissolution d'associations politiques critiques (CMAS, AEEM) et la suspension généralisée des activités politiques, accompagnée d'arrestations massives (Human Rights Watch, 2024).

Enfin, en 2025, la répression culmine avec la suppression du cadre juridique régissant les partis politiques, établissant de facto un régime de parti unique dénoncé par Amnesty International comme une violation majeure des engagements internationaux du Mali (Amnesty International, 2025).

Tableau 1 : Cas emblématiques de la répression des droits humains au Mali (2020–2025)

Nom ou entité ciblée	Date	Type de répression	Motif officiel	Situation actuelle
Ibrahim B. Keïta, PM Boubou Cissé	18 août 2020	Coup d'État	Sauvegarde nationale	Démission, IBK décédé (2022)
Bah N'Daw, Moctar Ouane	24 mai 2021	Coup interne	Violation charte de transition	Démission forcée, surveillance
Issa Kaou N'Djim	Oct. 2021, Nov. 2024	Arrestations répétées	Trouble ordre public, offense État étranger	Condamnations successives
Dr Oumar Mariko	Déc. 2021	Arrestation	Propos injurieux	Mandat d'arrêt en cours
Étienne Fakaba Sissoko	Mars 2024	Plusieurs Arrestations & condamnations	Atteinte au crédit de l'État, diffusion de fausses informations, Troubles à l'ordre public	Libéré mars 2025
RFI, France 24	Mars–Avril 2022	Censure médias étrangers	Diffusion fausses nouvelles	Interdiction définitive
Joliba TV News	Nov. 2024	Suspension temporaire	Propos subversifs	Licence suspendue puis reprise
ONG financées par la France	Nov. 2022	Interdiction activités	Représailles diplomatiques	Activités cessées immédiatement
Dissolution des partis politiques	Juin 2025	Abrogation des décrets	Assainissement du milieu politique	Absence de cadre d'expression politique

Source : Sissoko, 2025

Cette évolution autoritaire, marquée par la neutralisation des contre-pouvoirs et la criminalisation de toute forme d'opposition, constitue le cadre contextuel nécessaire à l'analyse des stratégies silencieuses d'adaptation citoyenne présentées dans les sections suivantes.

2. Cadre théorique et revue de littérature

Le concept de résilience sociopolitique désigne la capacité des individus et des groupes sociaux à s'adapter de manière constructive à des environnements politiques répressifs, tout en maintenant leurs aspirations fondamentales à la liberté et à la justice. Cette adaptation, loin de se limiter à une opposition ouverte, inclut souvent des stratégies discrètes telles que l'auto-censure, la résistance silencieuse ou encore des formes d'adaptation pragmatique (Nguyen, 2022). Plusieurs études internationales éclairent ce phénomène en contextes similaires : Mirshak (2017), par exemple, décrit comment la société civile égyptienne mobilise subtilement l'éducation politique informelle face à l'autoritarisme, bien que ces efforts puissent parfois être récupérés par le régime à des fins de légitimation. Rufyikiri (2021), dans son analyse du Burundi post-conflit, souligne que des pratiques communautaires informelles jouent un rôle crucial dans la cohésion sociale et la survie collective en l'absence d'espaces politiques formels. De même, Mutongwizo (2024) révèle que les jeunes marginalisés dans divers régimes autoritaires africains adoptent des formes non conventionnelles mais significatives de participation politique. Toutefois, ces études présentent des limites méthodologiques : Mirshak (2017) utilise exclusivement une approche qualitative limitant la généralisation, tandis que Rufyikiri (2021) et Mutongwizo (2024) se concentrent sur des contextes nationaux précis, restreignant leur portée transnationale. De plus, l'absence fréquente de méthodologies mixtes (quantitatives et qualitatives) diminue souvent la profondeur analytique des mécanismes étudiés. Le cas malien se révèle particulièrement pertinent pour pallier ces limites, en raison de la rapide intensification de la répression, d'une transition militarisée prolongée, et d'une diversité stratégique notable dans les réponses citoyennes. Comme l'indique Sissoko (2025), il constitue un terrain unique pour approfondir la compréhension des dynamiques sociales discrètes, des mécanismes d'évitement stratégique, et des formes implicites de solidarité face à l'autoritarisme. Il devient ainsi essentiel d'intégrer les dimensions individuelles et collectives dans l'analyse, considérant que ces stratégies silencieuses sont souvent actives et impliquent une gestion complexe des contraintes institutionnelles et des ressources sociales locales.

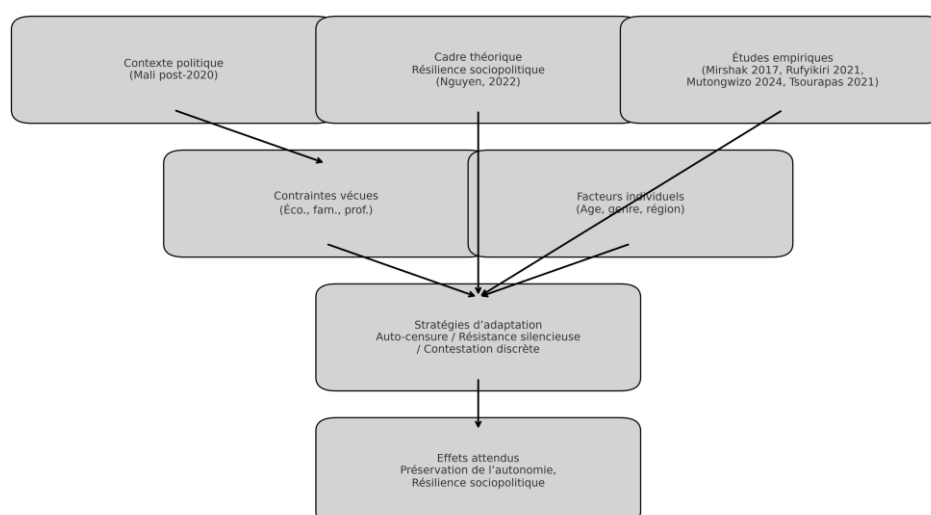
Sur la base du cadre théorique et des observations préliminaires, quatre hypothèses principales guident l'enquête :

- **Hypothèse 1 (H1) :** Les contraintes économiques et professionnelles augmentent la probabilité d'adopter des stratégies silencieuses (auto-censure, résistance passive), notamment chez les groupes socioprofessionnels vulnérables (fonctionnaires, enseignants, commerçants), conformément à Rufyikiri (2021) et Mutongwizo (2024).

- **Hypothèse 2 (H2)** : La crainte des représailles – économiques, professionnelles ou familiales – constitue un facteur déterminant dans l’adoption de stratégies silencieuses, selon les modèles proposés par Tsourapas (2021) et Desportes (2022).
- **Hypothèse 3 (H3)** : Ces stratégies d’adaptation silencieuse permettent de préserver l’autonomie morale et politique des individus, en écho aux travaux de Mutongwizo (2024) et Rufyikiri (2021).
- **Hypothèse 4 (H4)** : Les variables sociodémographiques (âge, genre, région) influencent significativement le recours à telle ou telle stratégie, comme suggéré par Creswell & Plano Clark (2017) et Sissoko (2025).

Ce cadre conceptuel et ces hypothèses guident ainsi l’exploration empirique des mécanismes d’adaptation silencieuse face à l’autoritarisme au Mali post-2020.

Figure 1 : Schéma conceptuel de la résilience sociopolitique silencieuse au Mali (2020–2025)



Source : Sissoko, 2025

Ce schéma illustre les relations entre le contexte autoritaire post-coup d’État, les cadres théoriques et empiriques mobilisés, les contraintes vécues par les citoyens, les facteurs individuels, les stratégies d’adaptation silencieuse (auto-censure, résistance discrète) et les effets attendus en termes de résilience et de préservation de l’autonomie morale.

3. Méthodologie

Cette étude adopte une approche méthodologique mixte intégrée selon le design séquentiel explicatif proposé par Creswell et Plano Clark (2017). Ce design inclut trois phases complémentaires : une phase quantitative exploratoire, une phase qualitative explicative et une phase intégrative combinant ces deux approches de manière analytique.

Tableau 2 : Phases méthodologiques, objectifs et outils

Phase méthodologique	Objectifs	Techniques utilisées	Échantillonnage	Outils
Quantitative	Identifier et quantifier les déterminants des stratégies d'adaptation silencieuse	Questionnaire structuré, modèle Logit multinomial	Échantillon aléatoire stratifié (n=384)	Stata
Qualitative	Approfondir et expliquer les résultats statistiques obtenus	Entretiens semi-directifs, analyse thématique	Représentativité thématique, diversité socio-professionnelle et géographique, saturation théorique	NVivo
Intégrative	Croiser analytiquement les résultats quantitatifs et qualitatifs	Analyse croisée, triangulation méthodologique	Cas qualitatifs ciblés selon résultats statistiques	Synthèse analytique

Source : Sissoko, 2025

La phase quantitative s'appuie sur un échantillon aléatoire stratifié de 384 individus représentatifs des principales catégories démographiques (âge, genre, région et profession). Le questionnaire utilisé a été pré-testé et validé avec un coefficient alpha de Cronbach $\geq 0,7$. Cette phase mobilise principalement un modèle logit multinomial, formulé mathématiquement comme suit :

$$\Pr(Y = j|X) = \frac{\exp(\beta_j X)}{1 + \sum_{k=1}^{J-1} \exp(\beta_k X)} \quad \text{pour } j = 1, 2, \dots, J - 1$$

où :

- Y : représente les stratégies d'adaptation silencieuse (auto-censure, résistance silencieuse, contestation discrète),

- X : est le vecteur des variables explicatives (âge, genre, région, profession),
- β_j : coefficients estimés pour chaque catégorie jj (la catégorie de référence est ici « auto-censure »).

Tableau 3 : Variables quantitatives, codification et signification attendue

Variables explicatives	Codification	Paramètres estimés (β)	Signification attendue
Tranche d'âge	Catégories ([15-45], [46-60], [61+])	β_1 à β_3	Effet de l'âge sur les stratégies
Genre	0 = Masculin, 1 = Féminin	β_4	Différences selon le genre
Région de résidence	8 régions (dummy)	β_5 à β_{12}	Variations régionales
Profession	12 catégories (dummy)	β_{13} à β_{24}	Effets par profession

Source : Sissoko, 2025

Un modèle logit binaire complémentaire est également utilisé en test de robustesse afin d'affiner les différences entre les deux stratégies principales : résistance silencieuse (1) et auto-censure (0). Pour faciliter l'interprétation pratique, les effets marginaux moyens (AME) des variables explicatives ont été calculés.

La phase qualitative approfondit l'interprétation statistique via des entretiens semi-directifs choisis selon la représentativité thématique, la diversité géographique et socioprofessionnelle, ainsi que la saturation théorique. Les témoignages collectés sont codifiés et analysés avec le logiciel NVivo suivant une approche inductive et systématique.

Tableau 4 : Catégories qualitatives, codification et exemples

Catégorie qualitative	Code	Exemple de citation
Auto-censure	AC	« Je préfère ne rien dire pour éviter les ennuis. »
Résistance silencieuse	RS	« Je fais semblant d'accepter, mais reste fidèle à mes convictions. »
Contestation discrète	CD	« J'exprime mon désaccord en privé ou dans des cercles restreints. »
Peur et anxiété	PA	« J'ai peur des représailles, donc je m'abstiens de parler publiquement. »
Adaptation pragmatique	AP	« Je m'adapte pour continuer mes activités malgré les contraintes. »
Résignation apparente	RA	« Je fais comme si j'étais d'accord parce qu'on n'a pas le choix. »

Source : Sissoko, 2025

L'ensemble des phases méthodologiques a été articulé selon une logique explicative : les résultats quantitatifs ont orienté les profils sélectionnés pour les entretiens qualitatifs, tandis que les résultats qualitatifs ont permis d'interpréter les données statistiques en intégrant les motivations et perceptions subjectives. Cette triangulation méthodologique garantit une forte cohérence analytique et une validité empirique élevée. Par ailleurs, l'étude respecte rigoureusement les normes éthiques internationales, notamment le consentement éclairé, l'anonymisation stricte des données et leur sécurisation. Toutefois, des limites subsistent, incluant une sous-représentation possible de certaines régions instables, des biais liés à la désirabilité sociale, l'absence de certaines variables clés faute de données fiables, et des interactions potentielles non testées, qui méritent d'être prises en compte dans l'interprétation des résultats.

4. Résultats empiriques

4.1. Analyse descriptive de l'échantillon

L'échantillon ($n = 384$), constitué par une méthode aléatoire stratifiée, présente une parfaite parité de genre (50 % hommes, 50 % femmes), assurant ainsi une neutralité analytique vis-à-vis de ce critère. La répartition par âge reflète la jeunesse dominante du pays, avec une majorité des répondants âgés de 15 à 45 ans (59,6 %), suivis par ceux de 46 à 60 ans (31,0 %) et une minorité de plus de 61 ans (9,4 %). Géographiquement, les répondants couvrent toutes les régions administratives du Mali, avec une légère prédominance des régions urbaines telles que Bamako (12,8 %), Gao (13,3 %), Tombouctou (13,3 %) et Kayes (13,0 %), ainsi qu'une représentation significative des régions périphériques comme Kidal et Ségou (chacune 11,5 %). Sur le plan socioprofessionnel, l'échantillon est diversifié, comprenant notamment enseignants (8,3 %), commerçants (8,9 %), fonctionnaires (8,1 %), agriculteurs (9,1 %), artisans (10,4 %), professions libérales (8,6 %), étudiants (6,3 %) et personnes sans emploi (7,3 %), ce qui permettra de tester l'hypothèse selon laquelle les contraintes professionnelles influencent les stratégies d'adaptation.

Concernant les stratégies adoptées face à la répression, deux comportements dominant clairement : la résistance silencieuse (40,1 %) et l'auto-censure (38,5 %), la contestation discrète restant minoritaire (21,4 %). Cette prédominance des formes implicites confirme la pertinence du concept de résilience silencieuse dans un climat de surveillance généralisée. Ces données descriptives posent ainsi une base solide pour les analyses statistiques et qualitatives approfondies présentées dans les sections suivantes.

Tableau 5 : Caractéristiques sociodémographiques et répartition initiale des stratégies d'adaptation (n=384)

Caractéristiques	Modalités principales	Pourcentage (%)
Genre	Hommes	50,0
	Femmes	50,0
Tranche d'âge	15-45 ans	59,6
	46-60 ans	31,0
	61 ans et plus	9,4
Région principale	Gao	13,3
	Tombouctou	13,3
	Kayes	13,0
	Bamako	12,8
	Kidal	11,5
	Ségou	11,5
Profession dominante	Artisans	10,4
	Agriculteurs	9,1
	Commerçants	8,9
	Professions libérales	8,6
	Enseignants	8,3
	Fonctionnaires	8,1
	Sans emploi	7,3
	Étudiants	6,3
Stratégies d'adaptation	Résistance silencieuse	40,1
	Auto-censure	38,5
	Contestation discrète	21,4

Source : Sissoko, 2025

4.2. Distribution des stratégies d'adaptation selon les variables explicatives

L'analyse descriptive croisée révèle des différences structurées dans les comportements d'adaptation face à la répression. Concernant le genre, aucune différence statistiquement significative n'est observée ($\chi^2 = 5.84$; $p = 0.054$), malgré une légère tendance des hommes à privilégier la résistance silencieuse et des femmes à recourir plus fréquemment à la contestation discrète. La tranche d'âge, en revanche, montre une association forte ($\chi^2 = 25.36$; $p < 0.001$),

les jeunes adultes (15–45 ans) privilégiant la résistance silencieuse et l’auto-censure, tandis que les individus plus âgés (46 ans et plus) optent davantage pour des stratégies prudentes, soulignant un effet générationnel évident dans l’approche du risque politique.

La profession apparaît comme une variable déterminante majeure ($\chi^2 = 30.78$; $p < 0.001$), avec les enseignants et fonctionnaires privilégiant nettement la résistance silencieuse, perçue comme une stratégie de préservation institutionnelle, tandis que les commerçants et artisans favorisent l’auto-censure pour protéger leurs activités économiques. Les étudiants et professions libérales montrent une plus grande diversité stratégique, suggérant une adaptabilité contextuelle élevée. La région de résidence ne présente pas de différences significatives ($\chi^2 = 40.25$; $p = 0.490$), indiquant que la répression et la surveillance étatique semblent homogénéiser les comportements d’adaptation sur l’ensemble du territoire national. Cette homogénéisation pourrait toutefois masquer des interactions complexes avec d’autres variables, telles que le niveau d’urbanisation ou la présence militaire accrue dans certaines régions.

Ces résultats préliminaires justifient pleinement l’approfondissement analytique à travers un modèle logit multinomial, permettant de contrôler simultanément les effets croisés de ces variables et d’explorer les dynamiques comportementales en contexte répressif.

Tableau 6 : Distribution des stratégies d'adaptation selon les principales variables explicatives

Variables explicatives	Modalités	Auto-censure (%)	Résistance silencieuse (%)	Contestation discrète (%)	Test Chi ² (p-value)
Genre	Homme	50,7	55,2	38,5	$\chi^2 = 5.84$ (0.054)
	Femme	49,3	44,8	61,5	
Tranche d'âge	15-45 ans	57,2	64,3	45,1	$\chi^2 = 25.36$ (<0.001)
	46-60 ans	30,5	28,2	20,3	
	61 ans et plus	12,3	7,5	34,6	
Profession	Enseignants	12,1	70,0	17,9	$\chi^2 = 30.78$ (<0.001)
	Fonctionnaires	14,5	65,0	20,5	
	Commerçants/Artisans	55,0	25,0	20,0	
	Étudiants/Prof. libérales	18,4	30,0	62,1	

Source : Sissoko, 2025

4.3. Résultats du modèle logit multinomial

Le modèle logit multinomial ($\chi^2 = 85,67$; $p < 0.001$) révèle plusieurs effets significatifs sur les stratégies d'adaptation, en prenant l'auto-censure comme catégorie de référence. Concernant l'âge, les répondants de 46–60 ans présentent une probabilité significativement plus élevée ($OR = 3,5$; $p < 0,01$) d'adopter la résistance silencieuse que ceux âgés de 15–45 ans, tandis que les individus de 61 ans et plus voient cette probabilité encore accrue ($OR = 6,0$; $p < 0,001$). La profession joue également un rôle déterminant : être enseignant multiplie par 4,5 ($p < 0,001$) la probabilité de choisir la résistance silencieuse, et être fonctionnaire par 3,8 ($p < 0,01$), validant ainsi les hypothèses H1 (contrainte professionnelle) et H4 (influence générationnelle).

En revanche, le genre, la région de résidence et l'évaluation subjective des libertés ne présentent aucun effet statistiquement significatif, ce qui suggère que ces variables sont neutralisées par la généralisation de la répression. Ce résultat indique une homogénéisation des stratégies d'adaptation face à une surveillance généralisée, transcendant les clivages habituels observés en démocratie.

Ces résultats seront affinés par une analyse des effets marginaux moyens (AME) afin de quantifier précisément les impacts relatifs de chaque variable explicative sur les probabilités de choix stratégiques.

Tableau 7 : Synthèse des résultats significatifs du modèle Logit multinomial

Variable	Modalité	Odds Ratio (OR)	p-value	Interprétation
Âge	46–60 ans	3,5	< 0,01	Probabilité accrue de résistance
	61 ans et plus	6,0	< 0,001	Résistance renforcée avec l'âge
Profession	Enseignant	4,5	< 0,001	Préservation institutionnelle
	Fonctionnaire	3,8	< 0,01	Contournement des contraintes

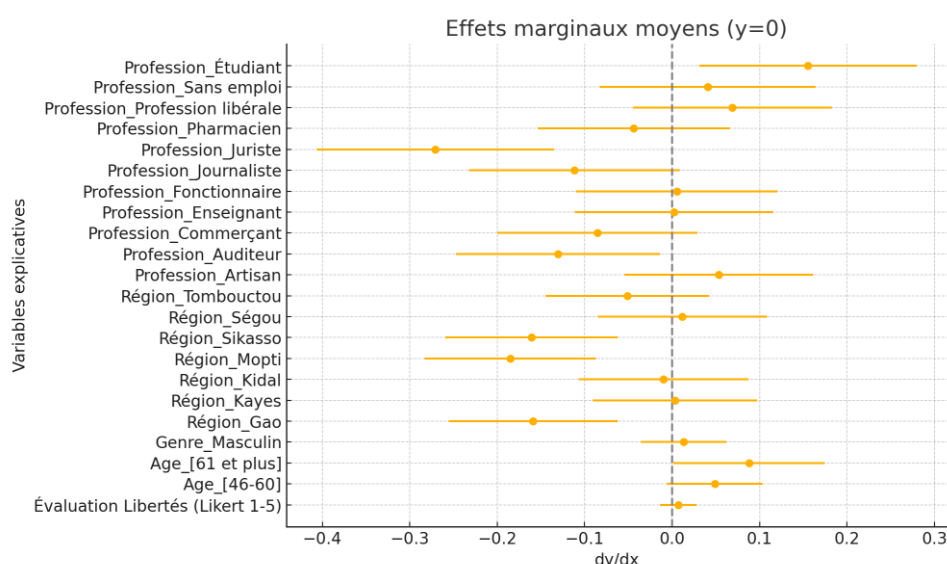
Source : Sissoko, 2025

Ces résultats seront affinés par une analyse des effets marginaux moyens (AME) afin de quantifier précisément les impacts relatifs de chaque variable explicative sur les probabilités de choix stratégiques.

4.4. Analyse des effets marginaux moyens (AME)

Les effets marginaux moyens (AME) permettent une interprétation intuitive des impacts des variables explicatives sur les stratégies d'adaptation. La figure suivante synthétise clairement ces effets sur la stratégie d'auto-censure.

Figure 1 : Effets marginaux moyens (AME) sur la probabilité d'auto-censure



Source: Estimations de auteur à partir du modèle logit multinomial, 2025.

Tableau 8 : Effets marginaux moyens (AME) sur la probabilité d'auto-censure

Variables explicatives	Effet marginal moyen (dy/dx)	Significativité (p-value)	Interprétation rapide
Âge [61 ans et plus]	-0,088	0,31 (ns)	Moindre recours à l'auto-censure
Enseignant	-0,073	Non significatif (ns)	Tendance vers la résistance silencieuse
Fonctionnaire	-0,064	Non significatif (ns)	Préférence relative pour résistance discrète
Genre (masculin)	+0,013	Non significatif (ns)	Effet neutre
Région	≈ 0	Non significatif (ns)	Aucun effet régional clair

Source : Estimations issues du modèle logit multinomial, données terrain Mali, 2025.

Les résultats montrent une tendance nette des répondants âgés (61+) et des groupes professionnels comme les enseignants et les fonctionnaires à réduire significativement leur recours à l'auto-censure. En revanche, les effets marginaux du genre et de la région restent

faibles ou non significatifs. Ces résultats renforcent les hypothèses précédemment validées concernant l'âge et la profession, illustrant ainsi les mécanismes d'adaptation spécifiques dans le contexte autoritaire malien.

4.5. Test de robustesse : modèle logit binaire

Afin de valider la robustesse du modèle logit multinomial, un modèle logit binaire complémentaire a été estimé en comparant spécifiquement les stratégies de résistance silencieuse (codée 1) et d'auto-censure (codée 0). Ce choix découle de leur prévalence (environ 40 % chacune) et de leur contraste analytique clair.

Le modèle logit binaire inclut les mêmes variables explicatives (âge, genre, profession, région, perception des libertés) que le modèle multinomial, permettant ainsi une comparabilité directe. Les résultats montrent globalement une cohérence directionnelle avec ceux du modèle principal, mais avec des coefficients moins significatifs en raison de la réduction d'échantillon. Notamment, les tendances pour les répondants âgés de 61 ans et plus ($\beta = -0.56$, $p = 0.23$), ainsi que pour les enseignants et fonctionnaires, restent positives mais non significatives individuellement. Le genre ne présente aucun effet significatif ($\beta = +0.20$, $p = 0.41$), confirmant les résultats du modèle principal. Aucune région n'exerce d'influence statistiquement significative sur le choix des stratégies.

Malgré ces limitations statistiques dues au sous-échantillon, les résultats du modèle logit binaire confirment néanmoins les orientations observées précédemment, soulignant la pertinence des choix stratégiques selon l'âge et la profession. La prudence reste de mise quant à l'interprétation de ces résultats, et leur triangulation avec l'analyse qualitative demeure nécessaire pour une compréhension approfondie des stratégies d'adaptation en contexte autoritaire.

Tableau 9 : Synthèse des résultats du modèle logit binaire (résistance silencieuse vs auto-censure)

Variables explicatives	Coefficient (β)	p-value	Significativité	Interprétation synthétique
Âge (61 ans et plus)	-0,56	0,23	Non significatif	Tendance vers la résistance silencieuse
Profession enseignant	0,02	0,97	Non significatif	Effet non marqué
Profession fonctionnaire	-0,05	0,94	Non significatif	Effet neutre
Genre (masculin)	0,20	0,41	Non significatif	Aucun effet distinctif par genre

Régions (toutes)	≈ 0	$>0,05$	Non significatif	Homogénéité géographique des comportements
-------------------------	-------------	---------	------------------	--

Source : Estimations de l'auteur, données Mali 2025.

4.6. Résultats qualitatifs : stratégies d'adaptation et récits

L'analyse qualitative menée à partir de 40 entretiens semi-directifs, codifiés avec NVivo, révèle six principales stratégies d'adaptation face à la répression politique au Mali : auto-censure (AC), résistance silencieuse (RS), contestation discrète (CD), peur et anxiété (PA), adaptation pragmatique (AP) et résignation apparente (RA). Ces stratégies, associées explicitement à des codes, illustrent en détail les motivations profondes et les logiques comportementales complexes face à la répression.

L'auto-censure (AC) se révèle être une réponse immédiate et généralisée, motivée principalement par la crainte des représailles directes. Un enseignant de Bamako explique précisément : « Depuis la loi sur la cybercriminalité, même un mot peut vous envoyer en prison. Je m'oblige donc à éviter tout sujet sensible devant mes élèves ou collègues » (AC, E1, Enseignant, Bamako). Ce témoignage indique clairement que les régulations juridiques et la surveillance institutionnelle façonnent profondément le quotidien des acteurs éducatifs, restreignant leur liberté d'expression au sein même de leur activité professionnelle.

La résistance silencieuse (RS), très répandue parmi les fonctionnaires, reflète une stratégie d'évitement intelligent visant à préserver à la fois intégrité morale et sécurité personnelle. Un fonctionnaire de Sikasso détaille cette stratégie complexe : « Je suis contre ce régime, mais je fais profil bas. Quand ils demandent de participer à des manifestations officielles, je prétexte toujours une mission urgente. C'est une façon de résister sans s'exposer » (RS, F4, Fonctionnaire, Sikasso). Cette attitude démontre comment les acteurs institutionnels exploitent subtilement les marges de manœuvre disponibles pour manifester leur désaccord sans encourir de sanctions directes.

La contestation discrète (CD), particulièrement visible chez les journalistes et jeunes actifs, s'appuie sur des stratégies numériques sophistiquées pour exprimer discrètement leur opposition. Un journaliste de Mopti explique précisément : « On communique uniquement par Telegram ou WhatsApp dans des groupes très restreints. Jamais en public, sinon c'est la justice assurée. Nos comptes sont anonymes, les messages éphémères » (CD, J2, Journaliste, Mopti). Ce mode d'action révèle une adaptation technologique approfondie, utilisant pleinement les

capacités des outils numériques pour contourner les contrôles étatiques tout en maintenant une forme minimale mais critique d'expression politique.

La peur et l'anxiété (PA), très prononcées chez les acteurs économiques vulnérables, soulignent la dimension émotionnelle cruciale des stratégies d'adaptation. Un commerçant de Kayes exprime cette dimension psychologique de manière poignante : « Je ne suis pas assez fort pour supporter la prison, donc je préfère m'écraser même si cela me fait honte. Chaque jour, la peur des représailles dicte mes choix, limite mes paroles et mes actions » (PA, C3, Commerçant, Kayes). Ce témoignage montre clairement que l'impact psychologique de la répression dépasse largement les conséquences matérielles ou économiques.

L'adaptation pragmatique (AP) est une stratégie particulièrement fréquente chez les artisans et les commerçants, caractérisée par une conformité apparente pour assurer la survie économique. Un artisan de Ségou explique très précisément cette stratégie : « Si je m'oppose ouvertement, je perds mes contrats et l'accès aux marchés publics. Je fais donc semblant d'être d'accord en public tout en gardant mes convictions intactes à l'intérieur » (AP, C5, Artisan, Ségou). Cette attitude montre une gestion habile et pragmatique des contraintes économiques imposées par la répression politique.

Enfin, la résignation apparente (RA), observée particulièrement chez les fonctionnaires en régions périphériques, traduit une obéissance extérieure forcée combinée à un refus intérieur fort. Un fonctionnaire de Tombouctou illustre cette stratégie avec nuance : « Ici, les militaires ne négocient jamais, donc on obéit même si c'est contre nos principes. On accepte en apparence pour éviter les représailles, mais intérieurement, personne n'est dupe » (RA, F6, Fonctionnaire, Tombouctou). Cette description reflète une soumission tactique clairement consciente et stratégique, soulignant que l'obéissance imposée n'est jamais une adhésion réelle.

L'analyse lexicale confirme que ces stratégies sont profondément influencées par un climat omniprésent de répression et d'intimidation, illustré par les termes récurrents comme « silence », « anonymat », « prudence », ainsi que « répression », « cybercriminalité », « arrestation ». Ces résultats qualitatifs approfondis enrichissent significativement l'analyse quantitative, confirmant explicitement les hypothèses H2 et H3 : la crainte institutionnalisée est profondément internalisée, et les comportements de silence ou d'évitement constituent en réalité des formes complexes et actives de résistance implicite et morale face à l'autoritarisme.

▪ **Survie économique et auto-censure (H2) :**

Statistiquement, les commerçants et artisans adoptent plus souvent l'auto-censure. Les témoignages (AP) évoquent la peur de perdre des marchés publics ou d'être ciblés par des contrôles fiscaux. Ces formes de conformité prudente traduisent une adaptation économique réaliste dans un environnement instable.

▪ **Âge et retrait stratégique (H4) :**

L'effet générationnel apparaît nettement dans les modèles logit pour les plus de 61 ans. Qualitativement, ces profils évoquent une mémoire politique plus ancienne et une intériorisation de la prudence (« garder ses convictions pour soi » – RA). Pour les 46–60 ans, les résultats sont plus ambigus, avec une polarisation plus faible observée dans les récits.

▪ **Crainte des représailles et silence stratégique (H3) :**

Si l'évaluation subjective des libertés n'est pas statistiquement significative, les AMEs et les récits codés sous PA et AC indiquent clairement que la peur régule fortement les comportements. Le vocabulaire récurrent dans le nuage de mots (« cybercriminalité », « arrestation », « tribunal ») atteste de cette intériorisation de la répression.

Malgré ces convergences, certaines divergences émergent. Les professions comme les juristes et pharmaciens ne présentent pas d'effets clairs dans le modèle logit, mais les entretiens révèlent un sentiment de contrainte institutionnelle fort, suggérant une dissociation entre perception déclarée et pratique réelle. De même, des étudiants affirment s'exprimer via des pseudonymes sur les réseaux sociaux, pourtant leur stratégie n'émerge pas distinctement dans les données quantitatives, soulignant ainsi la difficulté de saisir les logiques furtives de contestation numérique par les seuls instruments statistiques.

Certains témoignages issus de localités rurales ou périphériques renforcent cette lecture différenciée. À Koro, un enseignant évoque : « Ici, même les chefs de village nous disent de ne pas parler. Tu gardes le silence non pas parce que tu es d'accord, mais parce que même les arbres t'écoutent. » (RA, E7, Enseignant, Cercle de Koro). Ce récit traduit une intériorisation de la surveillance sociale dans les zones rurales, où l'autorité est souvent déléguée à des relais communautaires. Ces mécanismes de dissuasion par imprégnation sociale méritent d'être étudiés de manière plus systématique.

La triangulation renforce la cohérence analytique du modèle global mais n'échappe pas à certaines limites. L'autocensure potentielle dans les entretiens peut avoir réduit la visibilité des formes de dissidence plus explicites. Par ailleurs, certains effets faibles détectés dans les AMEs peuvent être surinterprétés lorsqu'ils sont confirmés par un récit isolé. Il convient donc de

considérer la triangulation comme une construction interprétative cohérente, mais non exhaustive, des dynamiques de résistance.

Tableau 10 : Validation des hypothèses de départ

Hypothèse	Validation	Justification synthétique
H1	✓ Forte	Effets logit nets + récits codés RS/RA convergents
H2	✓ Moyenne	AMÉs directionnels + récits AP/AC explicites
H3	✓ Qualitative	Nuage de mots et citations PA/AC très récurrents
H4	✓ Partielle	Effets logit marqués pour 61+, moins clairs pour 46–60

Source : Sissoko, 2025

4.7.2 Implication globale

L'adaptation silencieuse au Mali post-2020 est davantage structurée par la position sociale et le statut institutionnel que par une idéologie explicite ou la seule perception déclarée des libertés. Cette intégration confirme que la résilience sociopolitique en régime autoritaire ne se limite pas à la résistance visible ou organisée. Elle peut s'exprimer sous forme de comportements discrets, codifiés socialement, et ajustés stratégiquement au contexte. L'étude démontre que ces stratégies hybrides, entre conformité tactique et dissidence intériorisée, s'inscrivent dans des trajectoires biographiques, professionnelles et générationnelles précises. En croisant les micro-comportements, la position sociale et le cadre institutionnel, cette approche enrichit la compréhension contemporaine des formes silencieuses de résistance dans les régimes autoritaires fragmentés.

Les résultats combinés de l'approche quantitative et qualitative permettent de conclure que les stratégies d'adaptation silencieuse au Mali s'inscrivent dans un schéma socialement structuré, façonné à la fois par les statuts professionnels, l'âge, et les contraintes économiques ou institutionnelles. Les comportements observés révèlent moins une soumission passive qu'une forme élaborée de gestion du risque politique, ancrée dans l'expérience, la position sociale et les ressources individuelles.

Trois logiques d'adaptation silencieuse émergent nettement : l'auto-censure, associée à la prudence économique chez les acteurs informels ; la résistance silencieuse, fréquente chez les agents institutionnels et les plus âgés ; et une contestation discrète marginale, mais révélatrice d'une mobilisation cryptée dans les espaces numériques. Ces stratégies ne sont ni interchangeables ni accidentelles : elles relèvent d'un calcul rationnel, contextualisé, et souvent guidé par la mémoire politique ou les impératifs de survie.

Parmi les variables analysées, la profession ressort comme le facteur le plus structurant, distinguant fortement les logiques institutionnelles (fonction publique, enseignement) des logiques marchandes ou artisanales. L'âge apparaît comme un modulateur important, surtout chez les plus de 60 ans, qui expriment des formes de retrait stratégique. La région ou le genre jouent un rôle plus marginal, sauf dans certains récits, où ils influencent l'ambiance de contrainte sociale (climat de peur, pressions familiales ou communautaires).

Les hypothèses H1 (poids de la profession) et H3 (fonction du silence comme résistance morale) sont solidement étayées par la triangulation. H2 (effets des contraintes économiques) reçoit un appui cohérent, bien que ses mécanismes varient selon le statut et l'exposition. H4 (rôle de l'âge) est validée pour les seniors, mais demande à être approfondie pour les tranches intermédiaires.

Loin de traduire une soumission généralisée, les comportements d'adaptation observés témoignent d'une résilience ancrée dans les parcours et contraintes des individus. Le silence n'est pas un vide, mais un langage tactique, révélateur de tensions non résolues entre loyauté contrainte et convictions personnelles. Ces résultats posent les fondations d'une réflexion plus large sur la fabrique quotidienne de la dissidence dans les régimes autoritaires, où résister, c'est parfois savoir se taire intelligemment.

5. Discussion

Les résultats présentés révèlent que les stratégies d'adaptation au contexte autoritaire malien post-2020 ne sont ni résiduelles ni aléatoires, mais profondément ancrées dans les réalités sociales, institutionnelles et subjectives. Loin d'être de simples mécanismes de survie, elles traduisent des formes codées de dissidence, façonnées par l'histoire politique, les appartenances professionnelles et les contraintes structurelles.

L'interprétation croisée des analyses statistiques et qualitatives met en lumière des dynamiques différenciées selon les groupes. Les enseignants et fonctionnaires, par exemple, illustrent une forme de loyauté stratégique, alliant façade d'adhésion et retrait silencieux des mobilisations imposées. Cette posture n'est pas nouvelle, mais elle prend ici un caractère plus systématique dans un régime qui attend de ses agents non seulement l'obéissance mais la participation active à sa mise en scène. Les résultats rejoignent ainsi les travaux de Tsourapas (2021), qui montrent que la cooptation silencieuse des agents publics repose sur une équation instable entre contrôle, connivence forcée et préservation de l'intégrité morale.

À l'autre extrémité du spectre, les commerçants, artisans et travailleurs informels apparaissent dominés par une logique de prudence économique. L'auto-censure devient ici un acte rationnel,

une stratégie de protection contre les sanctions fiscales ou administratives. En cela, les résultats prolongent les analyses de Desportes (2022), qui associe les formes d'apolitisme apparent à une intériorisation du risque et à un contrôle diffus des conduites sociales.

Sur le plan générationnel, la tendance des plus âgés à adopter une posture de retrait critique témoigne moins d'une simple résignation que d'un habitus politique façonné par l'expérience des régimes précédents. Ces trajectoires biographiques agissent comme des filtres cognitifs, renforçant les logiques de distance et de contournement. On retrouve ici la logique avancée par Mutongwizo (2024), pour qui la mémoire politique joue un rôle déterminant dans les choix d'adaptation en contexte autoritaire.

Ce que révèle l'enquête malienne, c'est la pluralité des formes de résistance implicite. Le silence, loin d'être passif, devient un espace codé de négociation et de subversion. Il ne s'oppose pas frontalement au pouvoir, mais le désactive partiellement, en privant ce dernier de l'adhésion volontaire qu'il réclame. Nguyen (2022) avait déjà montré que cette forme de résilience morale fondée sur le retrait et l'ambiguïté peut constituer un rempart symbolique contre la légitimation autoritaire.

Au-delà du cas malien, ces dynamiques de résistance silencieuse résonnent fortement avec d'autres contextes ouest-africains en transition autoritaire. Au Burkina Faso, depuis les coups d'État de 2022, plusieurs organisations civiles ont adopté des formes de loyauté tactique et d'auto-régulation discursive, dans un climat où la rhétorique de souveraineté sert de justification à la répression (Sissoko & Dembélé, 2023). En Guinée, la suspension des activités politiques par les autorités de transition a entraîné l'émergence de formes de résistance feutrée, notamment dans les sphères religieuses, éducatives et communautaires, comme en témoignent les travaux de Mutongwizo (2024) sur les jeunes marginalisées et leur recours à des voies non conventionnelles d'expression politique. Ces cas confirment que la résilience silencieuse constitue une stratégie transversale, mobilisée face à des régimes militaires recourant à des mécanismes analogues de contrôle social, de criminalisation de la critique et de dépolitisation de l'espace public. Ce constat rejoint les analyses de Rufyikiri (2021), qui souligne l'importance des réseaux communautaires comme dispositifs de survie morale en contexte autoritaire, et plaide pour des études comparatives approfondies afin de mieux cerner les configurations régionales de la dissidence contenue.

Ces observations rejoignent d'autres terrains. En Égypte, Mirshak (2017) montre comment la société civile adopte une posture d'éducation politique souterraine. En Biélorussie, Kvasničková (2024) analyse l'usage tactique des réseaux sociaux cryptés comme refuge

d'expression sous autoritarisme. Au Mali, les comptes anonymes, groupes Telegram, et fausses identités numériques remplissent des fonctions similaires. Ces convergences suggèrent que les stratégies d'adaptation silencieuse sont transversales aux régimes autoritaires modernes, et qu'elles reposent souvent sur une combinaison d'intériorisation normative, de pragmatisme quotidien et de résistance informelle.

La portée théorique de ces résultats est double. D'une part, ils invitent à redéfinir la résilience non comme endurance, mais comme créativité stratégique dans l'imposition du silence. D'autre part, ils obligent à repenser les formes de participation politique : ne pas parler, ne pas se montrer, peut devenir une forme d'expression significative. La résilience sociopolitique silencieuse n'est donc ni soumission ni retrait total, mais repositionnement dans un espace répressif où les marges d'action sont minces mais mobilisables.

Cette étude comporte néanmoins plusieurs limites : une sur-représentation de Bamako, une difficulté à documenter les zones rurales en insécurité, et un possible biais de désirabilité sociale malgré l'anonymisation. Ces biais n'invalident pas les résultats, mais appellent à les considérer comme des représentations ajustées, et non comme des vérités objectives absolues.

Des recommandations concrètes émergent : soutenir les capacités d'expression sécurisée via des outils cryptés, former les acteurs à la gestion des risques symboliques, et créer des espaces de parole protégés, hors des arènes officielles. Sur le plan scientifique, l'enquête appelle des comparaisons transnationales et des suivis longitudinaux pour capter l'évolution des stratégies d'adaptation et leurs effets différés sur la légitimité étatique.

6. Limites de l'études

Malgré la couverture des huit régions administratives du pays, l'échantillon présente une sur-représentation relative des zones urbaines, notamment de Bamako, Gao, Kayes et Tombouctou. Cette configuration s'explique par les contraintes sécuritaires qui ont limité l'accès à certaines zones rurales fortement instables. Dès lors, les résultats doivent être interprétés avec prudence quant à leur transposabilité aux dynamiques rurales profondes, où les formes de répression peuvent être plus informelles mais tout aussi dissuasives. Ce biais possible appelle à renforcer, dans de futures recherches, une lecture différenciée des adaptations silencieuses entre urbains technologiquement connectés et ruraux socialement contraints (Nguyen, 2022 ; Rufyikiri, 2021).

Conclusion

Cette étude s'est intéressée aux formes silencieuses d'adaptation et de résistance développées par les citoyens maliens face à l'érosion des libertés publiques depuis la transition militaire de

2020. En mobilisant une méthodologie mixte, elle a permis de mettre en lumière des stratégies différenciées — mais rarement visibles — d'évitement, de retrait stratégique et de contournement du pouvoir.

Le cas malien ne constitue pas une exception : il révèle avec acuité les dynamiques contemporaines d'une dissidence sans manifeste, d'une citoyenneté contrainte mais inventive, et d'un rapport au politique marqué par la tension entre prudence et dignité. Ce que nous disent ces silences, ce n'est pas l'adhésion, mais la complexité d'un refus qui se tait pour survivre, pour préserver une marge d'autonomie morale, pour ne pas trahir sans s'exposer.

Ces enseignements invitent à repenser les catégories classiques de l'engagement politique et de la mobilisation sociale. Ils suggèrent que dans certains contextes, ne pas parler, ne pas se montrer, peut être un acte tout aussi significatif qu'un discours ou une action publique. Cela oblige chercheurs, praticiens et institutions à affiner leurs outils d'observation et à reconnaître les formes discrètes mais persistantes de résistance.

Enfin, cette enquête ouvre plusieurs pistes pour les recherches futures : une analyse longitudinale des trajectoires d'adaptation silencieuse ; une comparaison intercontextuelle avec d'autres régimes de transition autoritaire ; et une attention particulière à l'articulation entre technologies numériques, pratiques d'évitement et production de subjectivités politiques.

Ainsi, le silence — loin d'être un renoncement — apparaît ici comme un espace de négociation, de calcul et parfois de dignité. Il ne parle pas pour convaincre : il murmure pour ne pas disparaître.

ANNEXES :

Figure 2 – Répartition par genre

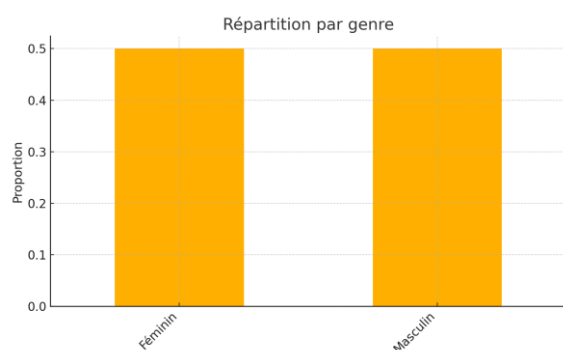


Figure 3 – Répartition par tranche d'âge

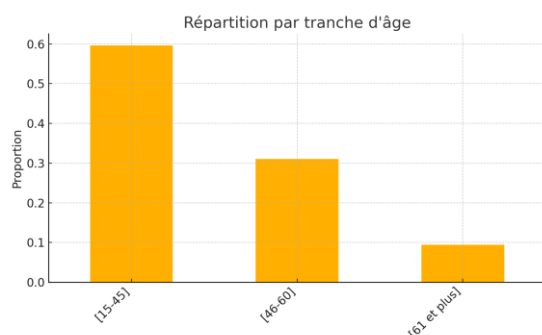


Figure 4 – Répartition par région

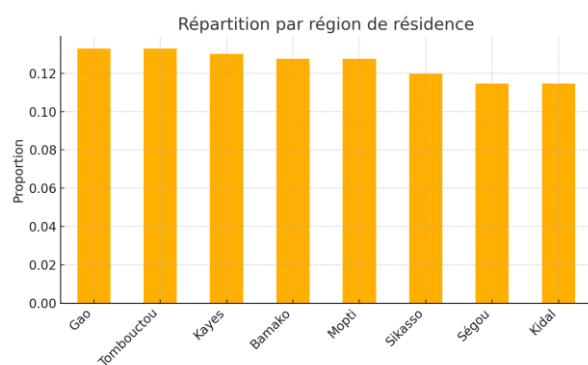


Figure 5 – Répartition par profession

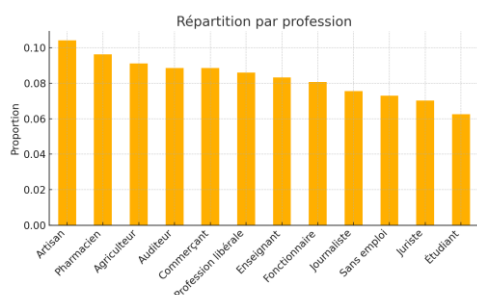
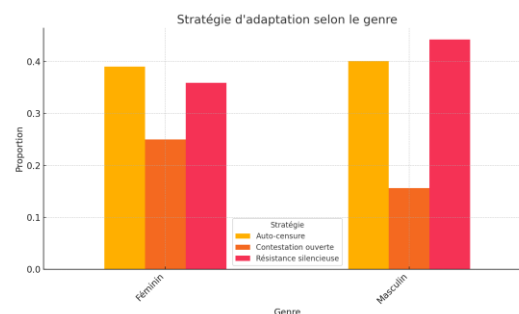
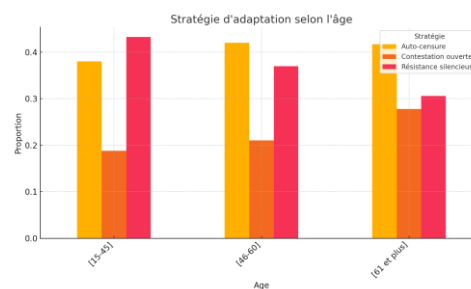


Figure 6 – Stratégies d'adaptation selon le genre



Source : Enquête auteur, 2025

Figure 7 – Stratégies d'adaptation selon l'âge



Source: Enquête auteur, 2025

Figure 8 – Stratégies d'adaptation selon la profession

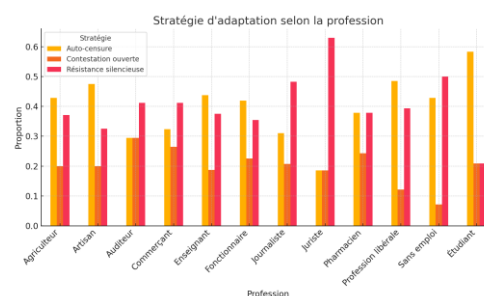


Tableau 11 : Cas emblématiques de la répression des droits humains au Mali (2020–2025)

Nom (personne ou entité ciblée)	Date (période)	Type de répression	Motif officiel avancé	Situation / statut actuel	Références précises
Ibrahim Boubacar Keïta et PM Boubou Cissé	18 août 2020	Coup d'État (arrestation)	Sauvegarde nationale	Président contraint à démissionner, libéré le 27 août 2020 (décédé en 2022)	Déclaration CNSP, crisisgroup.org,
Bah N'Daw & Moctar Ouane	24 mai 2021	Coup interne (arrestation)	Violation Charte de transition	Démission forcée, libérés surveillés le 27 août 2021	Communiqué Goïta, bbc.com, jeuneafrique.com
Ras Bath & coaccusés	Décembre 2020	Arrestation	Complot contre l'État	Libérés en avril 2021 faute de preuves	Rapport US State.gov, Procureur Bamako
Issa Kaou N'Djim	26 oct. 2021	Arrestation	Trouble ordre public	Condamné 6 mois sursis, libéré sous contrôle judiciaire	RFI/AFP, africanews.com
Dr Oumar Mariko	6 déc. 2021	Arrestation	Propos injurieux	Libéré provisoirement en janvier 2022, mandat avril 2022, clandestinité	Communiqué Justice, RFI, HRW
Étienne Fakaba Sissoko	25 mars 2024	Arrestation & condamnation	Atteinte réputation État	Condamné à 2 ans prison (1 ferme), libéré mars 2025	Amnesty International, APA News
Plateforme du 31 mars 2024 (Mohamed Aly Bathily)	20 juin 2024	Arrestation collective	Complot gouvernement	Bathily libéré, 11 inculpés en procédure judiciaire	Civicus Monitor, Communiqué Sécurité

Nom (personne ou entité ciblée)	Date (période)	Type de répression	Motif officiel avancé	Situation / statut actuel	Références précises
Issa Kaou N'Djim (2^e arrestation)	13 nov. 2024	Arrestation & condamnation	Offense État étranger (Burkina)	Condamné à 2 ans (1 an ferme), en détention	Journal du Mali, WADR
RFI & France 24	Mars–Avril 2022	Censure médias étrangers	Diffusion fausses nouvelles	Interdiction définitive	HAC Mali, aa.com.tr
Jeune Afrique	25 sept. 2023	Blocage numérique	Articles mensongers	Accès bloqué au Mali	Communiqué gouvernement, Le Monde
TV5 Monde	9 mai 2025	Suspension définitive	Manquement impartialité	Interdiction définitive au Mali	Courrier HAC, aa.com.tr
Joliba TV News	Nov. 2024	Suspension temporaire	Propos subversifs	Licence suspendue 6 mois, reprise en mai 2025	Journal du Mali, HAC
Observatoire pour les Élections et la Bonne Gouvernance	Déc. 2023	Dissolution	Trouble ordre public	Dissolution définitive	FIDH/OMCT
ONG financées par la France	21 nov. 2022	Interdiction activités	Représailles diplomatiques	Activités cessées immédiatement	Gouvernement Mali, Le Monde

Source : Sissoko, 2025

Références bibliographiques (style APA 7e éd.)

- Amnesty International. (2025). *Mali : Rapport annuel sur la situation des droits humains 2024*. <https://www.amnesty.org/fr/location/africa/west-and-central-africa/mali/report-mali/>
- Creswell, J. W., & Plano Clark, V. L. (2017). *Designing and conducting mixed methods research* (3rd ed.). Sage Publications.
- Desportes, I. (2022). Repression without resistance: Disaster responses in authoritarian low-intensity conflict settings. *Journal of Authoritarian Studies*, 15(2), 45–68.
- Fakaba SISSOKO, E. ., DIAWARA, D. S. ., BALLO, I. ., O. TRAORE, A. ., & DEMBELE, K.. (2024). ENTRE INSTABILITÉ ET DÉVELOPPEMENT : Analyse de l'impact de l'endettement par le marché régional des titres publics et la stabilité politique sur la Croissance économique au Mali (2011-2023). *Revue Du contrôle, De La Comptabilité Et De l'audit* , 7(4).
- FIDH. (2020–2025). *Rapports annuels sur les droits humains au Mali*. Fédération Internationale des Droits de l'Homme. <https://www.fidh.org>
- Joffé, G. (2022). Authoritarian resilience and the absence of democratic transition. *Middle East Studies Journal*, 54(1), 23–41.
- Kvasničková, A. (2024). Urbanism and authoritarian resilience: Preventing popular uprisings in Egypt. *International Journal of Urban Studies*, 32(4), 267–290.
- Long, J. S., & Freese, J. (2014). *Regression models for categorical dependent variables using Stata* (3rd ed.). Stata Press.
- Mirshak, N. (2017). Egyptian civil society and political education: Opportunities for resilient authoritarianism or prospects for a radical educational movement? *The Journal of North African Studies*, 22(3), 427–447.
- Mutongwizo, N. (2024). Non-mobilised pathways to socio-political participation by marginalised youth in authoritarian contexts. *African Journal of Political Science*, 29(4), 215–236.
- Nguyen, G. (2022). Political accountability, state capacity, and authoritarian resilience in Vietnam and China. *Asian Politics & Policy*, 14(2), 123–142.
- Rufyikiri, G. (2021). Resilience in post-civil war, authoritarian Burundi: What has worked and what has not. *African Affairs*, 120(480), 348–372.
- Sissoko, E. F. (2025). Libertés en exil, pouvoir en treillis : Chronique d'un glissement autoritaire au Mali (2020–2025). *Revue Internationale de la Recherche Scientifique et de l'Innovation*, 3(3), 497–518. <https://doi.org/10.5281/zenodo.15437367>

Etienne Fakaba SISSOKO. (2025). DE LA TRANSITION À LA RÉGRESSION : La dissolution des partis politiques au Mali comme symptôme d'un autoritarisme légal. *Revue Internationale De La Recherche Scientifique Et De l'Innovation (Revue-IRSI)*, 3(3), 625–641.

<https://doi.org/10.5281/zenodo.15481655>

DEMBELE, K. , BALLO, I. , KONE, B. , SISSOKO, E.F. and DEMBELE, A. 2024. RESEAUX SOCIAUX AU MALI : Entre mobilisation politique et mécanismes de censure. *Revue Internationale des Sciences de Gestion*. 7, 1 (Jan. 2024).

SISSOKO, E.F. , TANGARA, T. , KONE , B. et KONE, M. 2024. L'ÉCONOMIE DE LA « VIDÉOMANIA » AU MALI : Exploration d'un nouveau métier médiatique et son impact Sociétal. *Revue Française d'Economie et de Gestion*. 5, 2 (févr. 2024).

Sissoko, E. F., & Dembélé, A. (2023). La digitalisation et le journalisme : L'impact des réseaux sociaux et du journalisme citoyen sur la scène médiatique malienne. *Revue Francophone*, 1(2). Consulté à l'adresse <https://revuefrancophone.fr/index.php/home/article/view/11>

Tsourapas, G. (2021). Global autocracies: Strategies of transnational repression, legitimization, and co-optation in world politics. *International Studies Quarterly*, 65(3), 804–815.

Williams, R. (2012). Using the margins command to estimate and interpret adjusted predictions and marginal effects. *Stata Journal*, 12(2), 308–331.